

ABONNEMENTS Nord et Départements limitrophes... 4 fr. 50 9 fr. 18 fr. 5

Les Ministres de la Guerre et du Commerce à Lille et Roubaix

SANGLANTE ECHAUFFOURÉE A PARIS -- NOMBREUX MANIFESTANTS ET AGENTS BLESSÉS

Notre Concours

LES RESULTATS

Nous avons publié hier les dix premiers prix qui ont été attribués aux personnes dont les noms suivent:

Deuxième Liste de Gagnants

11° PRIX. -- 100 francs en espèces à M. Maximilien DEGANG, 34, rue Waques-Lalo, à LOOS-LEZ-LILLE, 173 points.

COMPTES DU LUNDI

Il y a un petit Monsieur qui n'avait pas fait grand bruit jusqu'à présent. On n'aurait même pas cru, à le voir si petit, qu'il pût vouloir tenir soudain une telle place au monde.

Maintenant, il jouit de droits politiques, il est devenu « citoyen ».

Cela indique qu'il y a quelque chose de changé dans sa position. Et réellement il en est ainsi. « Rigolo » a fait de la politique.

Le citoyen Browning passe maintenant au premier rang. Si quelqu'un n'est pas de votre avis, recourez au citoyen Browning, et vous êtes sûr.

Cependant, il me semble qu'il y a beaucoup de choses de cela, lorsqu'un homme bien misélicé veut avoir raison, il dépose un peu brusquement sa hache de pierre dans la tête du partenaire qui n'était pas de son avis.

CHRONIQUE

LE BILLET

Une loterie ayant été annoncée, Mme Brun, marchande de tabac et épicière à X-sur-Orne, reçut en dépôt une série de dix billets, qu'elle exposa à sa vitrine.

ant et se mit tout de suite à faire des projets. Mais son mari, qui vivait avec le ménage, fut jaloux de partager cet enthousiasme.

Le dimanche suivant Mathieu revint à la maison avec une chaise, qui subitement à bout sur le bureau menaçait de la pièce, indiquant chez lui de la contrainte.

Le père Foulonier prêtait à un faux usuraire, il réclamait à la ruine les petits paysans, mais il n'était pas homme à voler un poème-monnaie.

Le matin qui suivit cette opération, le père Foulonier gagna avec impatience le porteur de journaux.

« Le matin qui suivit cette opération, le père Foulonier gagna avec impatience le porteur de journaux. Sa feuille achetée, il s'enferma au verrou, pour examiner en paix la liste des gagnants. »

« Sa journée finie, il ne s'attendait pas à boire... Il avait hâte de montrer son acquisition à sa femme, une petite blonde si mûre, soumise, Giannelle approprée des actes de son homme, partant sans importance et honte tout au plus à recevoir des racées. Elle battit des mains comme un enfant.

« C'est donc que vous voulez d'en venir millionnaires ? Oh ! oh ! il faudra l'inventer, à cette heure, quand ça sera tirage... »

« Mon Dieu ! Mon Dieu ! gémissait, en se cachant le visage dans ses mains. Et elle roula en larmes. »

« C'est donc que vous voulez d'en venir millionnaires ? Oh ! oh ! il faudra l'inventer, à cette heure, quand ça sera tirage... »

« C'est donc que vous voulez d'en venir millionnaires ? Oh ! oh ! il faudra l'inventer, à cette heure, quand ça sera tirage... »

« C'est donc que vous voulez d'en venir millionnaires ? Oh ! oh ! il faudra l'inventer, à cette heure, quand ça sera tirage... »

« C'est donc que vous voulez d'en venir millionnaires ? Oh ! oh ! il faudra l'inventer, à cette heure, quand ça sera tirage... »

LES GRANDES FETES DE LA REGION

M. Jean Dupuy à Lille MM. le général Brun et Sarraut à Roubaix

Le ministre du Commerce inaugure la statue de Pierre Legrand et visite l'Ecole des Arts et Métiers de Lille.

M. Jean Dupuy, ministre du Commerce et de l'Industrie, accompagné de son collègue M. Sarraut, ministre de la Guerre, et de M. le général Brun, ministre de la Défense Nationale, ont quitté Lille le 26 juin 1910.



L'inauguration du monument de Pierre Legrand M. Jean DUPUY prononce son discours.

M. Sarraut, sous-secrétaire d'Etat à la guerre, sont dans le même train que M. Dupuy, et ont quitté Lille le 26 juin 1910.

M. Dupuy, son entourage prennent place au premier rang des tribunes, où les laudateurs ont été disposés.

ECHOS

LA JUSTICE ALLEMANDE D'une correspondance au Figaro, on peut dire d'une audience de justice en Allemagne.